

En 1871, la population de Fraserville était de 1700 âmes; en 1883 elle atteignait 3,000; aujourd'hui, après quatre années seulement, elle est portée à 5,000. Ajoutez à ce chiffre les 1,500 âmes qui composent la paroisse de la Rivière-du-Loup, vous avez, dans un espace assez limité, une population de près de 7,000 âmes, composée de cultivateurs, d'hommes de profession, de négociants, de mécaniciens, de menuisiers, de maçons, d'industriels, etc.

On compte dans Fraserville environ 50 maisons de commerce. Dix à douze d'entre elles feraient honneur à n'importe quel grand centre. Nous citerons parmi les maisons qui marchent en tête du mouvement commercial: MM. Pelletier et Cie., N. Gauvin et Cie., Talbot et Girard, G. A. Binet, J. S. Saindon, Damien et frère, G. Lemieux, A. Jarvis, Alexis Lebrun, F. L. Poirier, L. H. Lévesque. Dans le commerce de gros, MM. Fortin et Dubé font de bonnes affaires, grâce à la confiance qu'ils ont su attirer à eux.

L'industrie y devient de plus en plus florissante. On y trouve un moulin à farine, mû par l'eau de la rivière du Loup, propriété de M. William Fraser, seigneur du lieu; deux fabriques à vapeur, de meubles, châssis, chaises, etc., l'une appartenant à Pelletier et Cie., et l'autre à M. F. Laclance; une autre fabrique de scaux, cuves, tinettes, mûe par la vapeur, due à l'initiative privée de M. Donat Blondeau; une fonderie, propriété de MM. Pronlx et Waterson.

Fraserville pourra bientôt compter une fabrique de chaussures qui devra employer de 100 à 200 ouvriers. Aussitôt que le capital exigé, \$20,000, a été souscrit, on s'est mis activement à l'œuvre pour l'érection de cette fabrique qui aura 150 pieds de longueur et 40 de largeur, à deux étages en briques rouges. Le site de cet édifice, don généreux du seigneur Fraser, ne pouvait être mieux choisi. A mi chemin environ entre la gare du chemin de fer Intercolonial et l'église paroissiale, sur le bord de la rivière, dans un endroit sec et bien exposé à la lumière, cette fabrique sera également accessible à tous les ouvriers qui y trouveront de l'emploi, de quelque côté de la ville qu'ils viendront.

L'origine de cette entreprise considérable ne remonte pas très loin dans le passé. C'est à la date du 23 septembre dernier qu'il fut résolu, lors d'une réunion des principaux citoyens, de commencer cette œuvre destinée à donner de l'impulsion à l'industrie. Un bureau de direction provisoire fut alors fondé. En voici la composition: MM. Charles Bertrand, de l'Isle-Verte, C. F. Bouchard, N. Gauvin, C. E. Pouliot, Dr D. Rossignol, G. Lemieux, de Fraserville, et Henri Lortie, de Québec.

Les travaux des fondations sont commencés, et l'on espère que la fabrique ouvrira ses portes de bonne heure, l'année prochaine. La gestion en a été confiée à M. C. F. Bouchard, citoyen bien connu par son intégrité et son expérience dans les affaires financières. Il ne nous reste plus qu'à souhaiter succès à cette louable entreprise.

A proximité de la gare de Fraserville on trouve les ateliers pour la réparation des engins de chemins de fer, de grands édifices pour les locomotives, et aussi des hangars pour le bétail destiné à l'exportation. Plusieurs centaines d'ouvriers trouvent de l'emploi dans ces usines.

Parmi les édifices les plus remarquables de Fraserville, nous pouvons mentionner les suivants:

1o. L'église catholique qui vient d'être terminée. Cette construction fait honneur au zèle religieux des citoyens. Ses proportions grandioses, la richesse de ses décorations intérieures, en font un temple des plus imposants, digne de porter le nom de cathédrale. La sacristie est un chef-d'œuvre du genre.

2o. L'Académie des Frères de la Doctrine Chrétienne est aussi de construction récente. C'est un superbe édifice en briques à quatre étages de 80 pieds sur 50. Huit frères ont pris la direction de cette école académique fréquentée déjà par environ 250 enfants. L'éducation est commerciale, et on nous en dit beaucoup de bien.

3o. Le couvent des Sœurs du Bon Pasteur est en pierres, à trois étages avec toit français. Sa fondation remonte à 1859. Il fut érigé sous l'inspiration et la direction de Mgr D. Racine, évêque de Chicoutimi, autrefois curé de la Rivière-du-Loup.

4o. L'Hôpital du Précieux Sang est en voie de construction. Quand il sera terminé ce sera un édifice superbe à quatre étages en pierres, de 100 pieds sur 50. Ce sont les révérendes sœurs de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Québec qui ont été chargées de la direction de cet hospice. Le site ne pouvait être mieux choisi.

L'année prochaine, le gouvernement fédéral fera construire un bureau de poste pour lequel il a déjà été allouée une somme de \$10,000.

Les citoyens paraissent unanimes à demander l'introduction de la lumière électrique pour l'éclairage des rues. Pour nous, c'est déjà un signe avant-courant du succès.

Le téléphone est en usage depuis longtemps à Fraserville. On le trouve dans plusieurs maisons privées, dans presque tous les magasins et dans les hôtels. Ceux-ci sont au nombre de quatre, dont les plus importants sont l'hôtel Fraserville et l'hôtel Larochelle, tous deux tenus sur un bon pied. Le premier, situé à l'angle des rues Fraser et du Sault, peut accommoder facilement 40 pensionnaires. Les chambres sont très jolies, et la table est excellente. Nos félicitations à M. Deslauriers pour les améliorations qu'il vient d'apporter à son établissement. L'hôtel Larochelle, tenu par M. E. Talbot, jouit d'une bonne réputation, et est bien achalandé.

Bientôt Fraserville aura une nouvelle ligne de chemin de fer qui viendra aboutir près de la gare de l'Intercolonial: c'est la ligne de Frédéricton, Woodstock, Edmundston et Fraserville. Avec cette nouvelle artère de communication, nul doute qu'on verra s'accroître avec une vigueur nouvelle l'activité et le progrès qui la distinguent déjà. Et si l'établissement d'une ligne régulière de bateaux à vapeur réussit, comme nous l'espérons, ce sera encore une bonne fortune pour la Rivière-du-Loup et les paroisses avoisinantes. C'est alors que les citoyens de la ville devront songer à construire un ou deux marchés pour faciliter la vente des produits.

Cette petite ville est donc intéressante à plus d'un titre. Sous le point de vue topographique elle offre des charmes incontestables. C'est le lieu de résidence durant l'été de Sir John A. Macdonald, de Sir A. P. Caron, de plusieurs familles aisées de Montréal et de Québec.

Devant la ville, coule le fleuve St-Laurent du sein duquel semble émerger la chaîne bleue des Laurentides. En arrière, se déploie l'activité industrielle; ce sont les fabriques, les usines, etc., les chutes et les cascades de la rivière du Loup; des cottages où l'élégance et le confort se disputent la palme. Tel est l'état de Fraserville en 1887.—*Courrier du Canada.*

Le peuple demande protection—Médecines brevetées.

Que sont-elles? En général ce sont des prescriptions qui ont été employées avec grand succès par de vieux médecins bien connus. Des milliers d'invalides ont été guéris, contre toute attente, par leur emploi, et elles font l'étonnement et la crainte des collèges de médecins aux Etats-Unis, tellement que les médecins qui prennent leurs degrés à ces collèges médicaux sont priés de déprécier les Médecines Propriétaires, vu qu'elles leur font perdre leurs meilleures pratiques. Comme fabriquant des Médecines Propriétaires le Dr G. G. Green, de Woodbury, N. J. espère avec confiance—afin de prévenir les risques auxquels s'exposent presque tous les jours les malades et les affligés en se servant de Médecines Brevetées conseillées par des personnes inexpérimentées seulement dans le but de les propager, et par des personnes incompetentes et sans expérience qui sont la peste des villages et des villes, et encore par des gens s'intitulant médecins et qui sont plutôt des charlatans, faisant des expériences sur leurs patients tout en leur dérobant leur santé et leur argent,—le Dr Green, disions-nous, espère donc pour le bien des affligés que le gouvernement protégera la nation en faisant des lois pour régulariser la pratique de la médecine par des médecins d'une grande expérience et très instruits; et par là il relèvera l'honneur et le crédit de la profession, et en outre qu'il fera des lois pour l'enregistrement des récipiés des Médecines Propriétaires, sous examen et décision de Chimistes et de Médecins nommés à cet effet, avant qu'elles n'aient obtenu la licence pour usage général. Il donnera volontiers la formule du Syrop Allemand de Beschee et de la Fleur d'Août de Green sous de telles lois, avec une telle protection, et ainsi il enlèvera au peuple ses préjugés, évitera la compétition et l'imitation de médecines sans valeur.—(Extrait du Mail de Chicago, 3 août 1887.)

RECETTES

Pour l'empesage du linge.

Le linge empesé à l'empois est dur et cassant, ou au contraire mou et sans résistance. Dans l'un comme dans l'autre cas, il se salit ou se chiffonne rapidement.